

# L'exode des cerveaux du au développement

Grâce à la mondialisation de l'économie et à l'assouplissement de certaines législations nationales dans les pays développés, la possibilité pour les meilleurs cerveaux du Sud de venir occuper des emplois au Nord s'est accrue. Certains voient dans cette «fuite de cer-

veaux» (ou *brain drain*) un acquis positif de la mobilité des capitaux humains, permettant une meilleure allocation des ressources au niveau mondial. D'autres, en revanche, insistent sur l'effet de déstructuration du tissu social provoqué par l'exode des plus talentueux,

## LA FUITE DES CERVEAUX ENGENDRE DES EFFETS AMBIGUS SUR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Par Frédéric Docquier

Les migrations internationales ont un impact important sur le développement et l'évolution de la pauvreté dans les pays d'origine. Bon nombre d'études récentes ont souligné les vertus de l'émigration non qualifiée pour les pays les moins avancés. Cette émigration réduit la quantité abondante de main-d'œuvre dans ces pays et engendre des transferts de fonds dont le montant global dépasse aujourd'hui l'aide officielle internationale et les investissements directs étrangers. À l'opposé, l'émigration qualifiée (ou la fuite des cerveaux) est habituellement perçue comme un phénomène hautement défavorable pour les pays en développement. En réduisant le niveau moyen de scolarité des travailleurs, elle affecte les capacités de développement des pays d'origine et augmente les inégalités entre nations. De surcroît, si les migrants sont concentrés dans des secteurs stratégiques (tels le secteur médical, l'informatique, l'enseignement, etc.), leur départ peut engendrer des pénuries de main-d'œuvre dans ces secteurs et des pertes importantes de bien-être.

Les petits pays et les pays les plus pauvres sont les plus affectés par ce phénomène. Les pertes dépassent 80% dans certains petits pays comme la Guyane, le Suriname, la Jamaïque, etc. La situation est également préoccupante en Afrique sub-saharienne et en Amérique centrale. Des pays comme le Mozambique, l'Angola, l'Ouganda ou le Ghana perdent environ la moitié de leur potentiel de main-d'œuvre qualifiée au profit des pays de l'OCDE.

Faut-il pour autant combattre ce phénomène et minimiser la mobilité des travailleurs qualifiés ? Outre les bienfaits que la mobilité induit en termes d'égalité des chances, la littérature économique récente souligne certains effets posi-

tifs pour les pays d'origine. Le départ des qualifiés est moins coûteux, voire même bénéfique, si les émigrants renvoient des fonds importants vers leur famille ou s'ils reviennent dans leur nation de départ avec davantage de fonds à investir, davantage d'expérience et de connaissances que s'ils n'étaient partis. C'est aussi le cas lorsque la diaspora qualifiée à l'étranger facilite les transactions commerciales et les investissements dans le pays d'origine. Enfin, les perspectives de migration peuvent favoriser l'accumulation de capital humain ex-ante dans le pays d'origine, c'est-à-dire inciter les jeunes à s'éduquer davantage et/ou à opter pour des filières d'études plus productives.

**Une fuite des cerveaux modérée (représentant entre 5 et 10% de la main-d'œuvre qualifiée originaire du pays) engendre plus d'effets positifs que d'effets négatifs.**

Il ressort des analyses empiriques récentes qu'une fuite des cerveaux modérée (représentant entre 5 et 10% de la main-d'œuvre qualifiée originaire du pays) engendre plus d'effets positifs que d'effets négatifs. Tirée par les grandes nations telles que l'Inde, la Chine ou l'Indonésie, la perte moyenne des pays en développement se situe à l'intérieur de cette fourchette. Toutefois, la grande majorité des pays pauvres connaît des taux largement supérieurs. Il est aujourd'hui primordial de réfléchir aux moyens de répartir plus équitablement les gains et les pertes, voire de compenser ces pertes à l'aide de transferts monétaires. Cela requiert une meilleure coordination des politiques entre nations et à l'intérieur des nations. Une mesure intéressante consisterait à coordonner les politiques de coopération et d'immigration, c'est-à-dire augmenter l'aide bilatérale à destination des pays victimes de l'exode massif de leurs cerveaux. ■

Frédéric Docquier est chercheur qualifié FNRS et professeur d'économie à l'UCL. Ses recherches portent sur les interactions entre la croissance et les mouvements démographiques, en particulier les mouvements migratoires.



# Sud peut-il contribuer du Tiers Monde ?

dont une bonne partie ne reviendra jamais chez eux. Faut-il dès lors limiter le *brain drain*, ou y a-t-il lieu, au contraire, de faire confiance à ces «cerveaux en fuite» pour qu'ils contribuent au décollage et à l'enrichissement de leurs contrées d'origine?

## LA SITUATION VARIE SELON LES PAYS, LES RÉGIONS, LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

Par Johan Wets

La migration de main-d'œuvre qualifiée peut être considérée de différentes façons. Certaines études la jugent positive, d'autres non. Une étude de l'OCDE (2002) suggère que la mobilité des travailleurs hautement qualifiés encourage la circulation des idées et des processus novateurs et contribue à doper la croissance économique mondiale. Elle atteste d'avantages pour les pays d'origine : les travailleurs migrants reviennent au pays avec de nouvelles aptitudes technologiques et entrepreneuriales acquises à l'étranger et disposent très souvent de capitaux à investir ou de contacts utiles dans les domaines scientifiques et technologiques au niveau international. Ils ont enrichi leur capital social, ainsi que leur capital de 'mise en réseau'. Étant donné que de nombreux professionnels retournent en définitive dans leur pays d'origine, les craintes inhérentes à la perte de compétence – ou fuite des cerveaux – des pays en voie de développement vers les pays technologiquement avancés pourraient être exagérées.

Plusieurs arguments plaident cependant pour une vision plus nuancée des choses. Un rapport du PNUD a démontré que la migration de professionnels qualifiés originaires du Sud a un coût extrêmement élevé pour les pays d'origine. Pour prendre l'exemple bien connu des travailleurs indiens qualifiés, le PNUD estime que l'Inde perd chaque année un investissement estimé à deux milliards de dollars américains en raison de l'émigration de ses diplômés vers les États-Unis.

En outre, les migrants hautement qualifiés n'exploitent pas toujours leurs talents dans les pays industrialisés. Si des infirmières diplômées s'expatrient pour travailler comme ouvrière ou comme femme d'ouvrage dans des familles à double revenu, il est malaisé de considérer cette évolution comme positive. L'investissement dans la formation n'est pas rentabilisé, qu'il s'agisse du pays d'origine – qui a perdu un travailleur compétent – ou du

pays de destination – où les aptitudes disponibles ne sont pas efficacement utilisées.

En raison des disparités de revenu et du manque d'opportunités, le pouvoir de négociation entre les différents acteurs est inégalement réparti. Si le marché du travail dans les pays plus avancés est caractérisé par une pénurie et si des travailleurs qualifiés sont disponibles dans les pays en voie de développement, le mécanisme de l'offre et de la demande conduira plus que probablement à une perte de travailleurs qualifiés dans les pays en voie de développement.

### Les migrants hautement qualifiés n'exploitent pas toujours leurs talents dans les pays industrialisés.

En résumé, on peut donc dire que la mobilité des cerveaux ne se traduit pas automatiquement par une fuite des cerveaux. La situation est différente pour chaque pays, chaque région, voire chaque secteur d'activités. De même, le niveau d'analyse est important. Des effets positifs sur un plan, le plan personnel par exemple, peuvent avoir des effets négatifs sur un autre plan, le plan macro par exemple, celui de la société, et *vice versa*. ■

Cette rubrique est publiée en collaboration avec les Midis de l'éthique de l'UCL ([www.uclouvain.be/chaire-hoover](http://www.uclouvain.be/chaire-hoover)).

D.R.



Johan Wets est spécialisé en migration à l'Institut supérieur du Travail (HIVA) de la KULeuven et maître de conférence à la Katholieke Universiteit Brussel.

# UNE VIE DÉDIÉE À LA médecine du sport

Le 1<sup>er</sup> janvier prochain, un grand monsieur du sport tirera sa révérence, laissant derrière lui une carrière exceptionnelle. Le Pr Xavier Sturbois, référence internationale dans le domaine de la médecine sportive, et plus particulièrement dans la lutte anti-dopage, quittera l'UCL.

Il a participé à dix Jeux olympiques, de Moscou en 1980 à Salt Lake City en 2002, principalement dans l'encadrement médical de l'équipe belge. Le Pr Xavier Sturbois fait partie de ces hommes qui ont marqué l'histoire des JO, à travers le créneau de la médecine sportive et surtout de la lutte anti-dopage. Mais il ne s'en vantera pas, préférant avancer que son parcours hors du commun est le fruit du hasard ou de la chance...

## La carte de l'optimisme

Docteur en médecine, diplômé de Louvain, il arrive à Louvain-la-Neuve en 1977, où il est désigné responsable de l'Unité d'éducation physique (EDPH), fonction qu'il n'abandonnera qu'en janvier dernier pour assurer une transition en douceur avant son départ à la retraite, précipité par de sérieux ennuis de santé. «*C'est digéré, ça.*

*J'ai décidé de jouer la carte de l'optimisme.*» En 1972, alors qu'il est fraîchement diplômé, il est nommé président de la Fédération sportive universitaire belge (FSUB).

C'est aussi à cette époque que Xavier Sturbois commence à encadrer les sportifs sur le terrain, dans un environnement très privilégié, avec la fameuse équipe louvaniste Puttemans, Roelandts, Vandamme. En 1973, il est chef de mission aux jeux universitaires de Moscou. Avant de passer au Comité olympique et interfédéral belge (COIB) trois ans plus tard, dont il sera longtemps le vice-président. Il ne quittera le COIB qu'en 2002.

Il sera rapidement devenu une personne-clé en médecine sportive, surtout en matière de lutte anti-dopage, son principal cheval de bataille. Quoi qu'il en dise, il va devenir la référence belge dans le secteur, inspirant notamment le «décret dopage» adopté en mars 2001 par la Communauté française. Son expertise, à la fois basée sur une formation en pharmacologie et en anatomopathologie, dépassera largement les frontières belges. À tel point que le Comité international olympique (CIO) fera appel à ses services durant de nombreuses années. Il fondera aussi la Fondation olympique pour la santé.

## À la recherche d'un hobby

À quelques semaines de son départ à la retraite, comment voit-il son avenir, lui qui a vu passer tant d'étudiants dans son bureau et dans le service de consultation de médecine sportive qu'il a créé? Une chose est certaine, il continuera à mettre son expérience au service du monde sportif. «*J'ai reçu une proposition de collaboration de l'Union cycliste internationale (UCI). Elle est la bienvenue. Pour le reste, on verra où le hasard, qui m'a déjà rendu tant de services, me conduira. Une chose est sûre, il faut toujours avoir un projet devant soi. Le jour où l'on regarde derrière, c'est que la situation se détériore. Il faudra juste que je me trouve un hobby, c'est le problème quand on fait de son hobby son métier...*» **Benoit Robaye**



D.R.

Xavier Sturbois aura passé près de 25 ans de sa vie au service du COIB.

Un colloque intitulé «Santé, sports et olympisme au 21<sup>e</sup> siècle» est organisé le 26 janvier en l'honneur du Pr Sturbois.  
Informations : [www.uclouvain.be/iepr](http://www.uclouvain.be/iepr)

# RENDEZ-VOUS

Une sélection d'événements à venir choisis pour vous par la rédaction de *Louvain*

LUNDI 18 ET MARDI 19  
DÉCEMBRE DE 9H À 18H

## Bruxelles et l'Europe

Colloque international  
et interdisciplinaire  
À Bruxelles, Centre d'in-  
formation, de documenta-  
tion et de recherche sur  
Bruxelles

Organisation: UCL-VUB

Information: 02 629 25 80,  
info@briobrusse.be,  
www.briobrusse.be



Communauté européenne, 2006

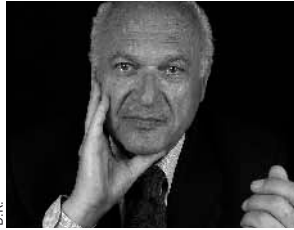
MARDI 19 DÉCEMBRE  
À 14H15

## Les grands défis de l'Église catholique à l'heure de la mondialisation

Conférence par Joseph  
Famerée (Faculté de  
théologie)  
À Louvain-la-Neuve,  
Auditoire Socrate 10

Organisation :

Université des Aînés (UDA)  
Information: 010 47 41 81,  
lambert@uda.ucl.ac.be,  
www.uda.ucl.ac.be



D.R.

MARDI 16 JANVIER  
À 20H30

## Pierre Nora : «La tyrannie de la mémoire»

Conférence  
À Bruxelles,  
Théâtre Saint-Michel

Organisation :

Grandes conférences catholiques  
Information: 02 627 10 21,  
gcc@dalvel.com,  
www.grandesconferences.be

JEUDI 18 JANVIER À 14H30

## Le développement de la Chine dépend de la paix dans le monde et, inversement, il y contribue

Conférence de Claire  
Kirschen (présidente de  
l'Institut d'études chinoises,  
ambassadrice honoraire)  
Bruxelles,  
Auditoire Lacroix

Organisation :

Université des Aînés (UDA)  
Information: 010 47 41 81,  
lambert@uda.ucl.ac.be,  
www.uda.ucl.ac.be

DU 25 AU 30 JANVIER

## Moins 2

Pièce de et mise en scène  
par Samuel Benchetrit,  
avec notamment Jean-  
Louis Trintignant, Roger  
Dumas

À Louvain-la-Neuve,  
Aula Magna

Organisation :

Atelier Théâtre Jean Vilar  
Information et réservation:  
0800 25 325, www.aulamagna.be



Agence Enguerrand Bernard

VENDREDI 26 JANVIER À 9H  
**Santé, sport et olympisme au 21<sup>e</sup> siècle**

Journée d'étude en  
hommage au  
Pr Xavier Sturbois  
Louvain-la-Neuve

Organisation: Institut d'éduca-  
tion physique et de réadaptation  
Information: 010 47 44 44,  
thierryzintz@uclouvain.be

LE 2 FÉVRIER

## Quatre docteurs honoris causa

### au service de la planète

L'UCL a choisi l'avenir de la  
planète comme thème de  
ses doctorats *honoris causa*  
2007. Le 2 février prochain,  
elle honorera quatre person-  
nalités aux profils très diffé-  
rents: Partha Dasgupta,  
professeur d'économie à  
l'université de Cambridge,  
Stephen Schneider, pionnier  
de la recherche sur le climat  
et l'impact des activités  
humaines, Erik Orsenna  
(photo), écrivain, et Isabelle  
Autissier, navigatrice enga-  
gée dans la défense de  
l'environnement. La séance  
académique est prévue à  
17h mais d'autres manifes-  
tations compléteront ce  
programme.

Information: 010 47 90 26,  
roland@adcp.ucl.ac.be  
www.uclouvain.be

## Nos agendas de référence

- L' Agenda de l'UCL :  
www.uclouvain.be, onglet «Agenda»
- Les Agendas des Associations d'anciens :  
www.uclouvain.be/alumni
- L' Agenda de l'Université des Aînés  
(UDA): www.uda.ucl.ac.be
- Les Grandes conférences catholiques :  
www.grandesconferences.be

Recevez chaque  
mois *Louvain*  
Newsletter,  
le complément  
électronique à la  
revue *Louvain* :  
www.uclouvain.be  
/alumni



**UCL**  
Université  
catholique  
de Louvain

Louvain  
Revue bimestrielle  
de l'Université  
catholique  
de Louvain.  
Ne paraît pas en  
août-septembre.  
Les articles signés  
n'engagent que leurs  
auteurs.

Louvain est une  
réalisation de  
l'Administration de  
la communication et de  
la promotion de l'UCL  
(ADCP), publiée sous  
la responsabilité du  
prorecteur en charge  
de la Communication.

**Louvain**  
Halles universitaires  
Place de l'Université 1  
1348 Louvain-la-Neuve  
www.uclouvain.be/  
louvain

**Directeur de la  
publication et éditeur  
responsable**  
Gabriel Ringlet  
**Directeur de l'ADCP**  
Patrick Tyteca

**Rédacteur en chef**  
Pierre Escoyez  
escoyez@adcp.ucl.ac.be  
Tél. 010-47 90 01

**Secrétaire de rédaction**  
Alice Thelen  
thelen@adcp.ucl.ac.be  
Tél. 010-47 92 94

**Secrétariat**  
Michelle Mercenier-Hatert  
hatert@adcp.ucl.ac.be  
Tél. 010-47 83 99

**Collaborateurs**  
Julie Claus  
Dominique Hoebeke  
Emmanuel Ugeux  
Laurence Mundschauf  
(coordination des  
dossiers)  
Axelle Thiry  
Benoît Robaye  
Virginie Stassen  
Rolande  
Vandemeulebroucke  
(photothèque)

**Maquette et  
mise en page**  
www.agencea3.be

**Imprimerie**  
Les Éditions  
européennes, Bruxelles  
Imprimé sur papier  
blanchi sans chlore

**Prix au numéro**  
4 €

**Abonnement à  
5 numéros**  
20 € (Belgique)  
25 € (Union  
européenne)  
30 € (Reste du monde)  
Pour s'abonner : via le  
compte 340-1508534-28  
(communication  
«abonnement Louvain»)  
Gestion des  
abonnements :  
Réginald Evrard,  
evrard@adcp.ucl.ac.be,  
010-47 91 75

**Photo de couverture :**  
Agence Hatert,  
Michet Houet

A photograph of two young women with dark hair, one in profile on the left and one facing slightly right on the right, appearing to be in conversation. The background is blurred.

# L'Université catholique de Louvain, une université à vivre

## À Louvain-la-Neuve et à Bruxelles

19 au 22 février 2007

→ Entrée libre au Carnaval

14 mars 2007

→ Journée des rhétos

24 mars 2007

→ Journée des parents

28 juin 2007

→ *i-day* rhétos

20 août au 7 septembre 2007

→ Cours d'été

S'informer, se préparer,  
nous rencontrer et choisir  
Les dates et les lieux

[www.uclouvain.be/rhetos](http://www.uclouvain.be/rhetos)

Université catholique  
de Louvain

**UCL**